

VILLE SPECIAUX BERLIN LONDRES
ADRESSE PARIS (21) : 142, Rue Montmartre
ADRESSE TELEGRAPHIQUE : HUMANITE-PARIS
TELEPHONE : GUTENBERG 02-67 02-69
PUBLICITE ANNONCES 142, Rue Montmartre, 142

L'Humanité

JOURNAL SOCIALISTE

Directeur Politique : JEAN JAURES

Table with subscription rates: ABONNEMENTS, Sans frais dans tous les Bureaux de Poste, 1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois.

POLICIERS et MAGISTRATS

Le ministère et ses amis de droite, du centre, de gauche ont beau être prêts à tout oser pour violenter le pays en lui imposant la criminelle loi des trois ans de caserne ; l'ancienne majorité républicaine a beau être entraînée, par six ans et plus de marche à la réaction, à supporter toutes les atteintes à la légalité quand il s'agit de la classe ouvrière ; toutes leurs mains ont beau être décidées à battre quand on annonce des rigueurs contre les travailleurs organisés, dans le Parti socialiste et la C. G. T., un certain malaise a tout de même, par moment, régné sur tous les bancs de la salle des séances, quand on écoutait les interpellateurs socialistes révéler à la tribune les scandales des perquisitions opérées, au mépris de toutes les garanties légales, dans des bureaux de rédaction déserts ou aux domiciles de militants absents.

Les Revendications arabes

LE PRÉSIDENT DU CONGRÈS NOUS LES EXPOSE

La Décentralisation peut seule sauver l'Empire ottoman

L'Humanité a déjà fait connaître à ses lecteurs la tenue du congrès des Arabes de l'Empire Ottoman, actuellement réuni à Paris à l'Hôtel de la Société de Géographie. Il nous a paru intéressant d'interroger sur ses travaux et leurs conséquences un de ses principaux membres. Nous ne pouvons mieux faire que de nous adresser à son président même, M. Zahraoui, ancien député de Homs au Parlement Ottoman.



M. ZAHRAOUI, Président du Congrès arabe

Les Arabes sont de fidèles Ottomans

Vous étiez député d'Homs au premier Parlement de Constantinople, demandons-nous tout d'abord à M. Zahraoui, comment se fait-il que vous n'ayez pas été réélu l'an passé ?

Chrétiens et Musulmans

— Et votre tentative unit Arabes chrétiens et Arabes musulmans ? — De la manière la plus complète ! On a prétendu que notre Congrès comprenait surtout des Arabes chrétiens. C'est absolument faux. Moi-même, qui vous parle, je suis musulman et plus de la moitié des délégués de ce Congrès sont dans mon cas.

Un programme de réformes

M. Zahraoui s'arrête à un moment, réfléchit et ajoute avec force : — Nous sommes des esprits positifs, des réalistes, nous ne voulons que des réformes sérieuses, efficaces. — Quelles sont les principales ? — Elles peuvent se ramener à cinq : 1° L'adoption de la langue arabe comme langue officielle dans les vilayets de Damas, Beyrouth, Jérusalem, Zaqour, Mep, Mossoul, Bagdad, Bassora, La Mecque, Médine, Sana et les pays arabes adjacents.

LA NUÉE QUI MONTE

Les farouches militaristes de la loi de trois ans ne sont pas sans inquiétude. Ils se demandent s'ils ne vont pas payer cher, j'entends de leurs deniers, l'entreprise de réaction. Le déficit des prochains budgets s'annonce formidable. Comment sera-t-il comblé ? Par peur d'un vaste renouvellement fiscal, les Débatistes s'empressent de proposer des centimes additionnels à toutes les contributions existantes. Ce serait merveilleux ! Vous tous, les consommateurs, apprêtez-vous à payer plus cher tout ce que vous achetez.

ment, représentation des Arabes proportionnelle à leur nombre dans le pays.

— Combien estimez-vous que vous étiez d'Arabes dans l'empire ? — D'après les statistiques officielles, nous serions 8 millions. En réalité, nous sommes au moins 10 millions. Mais remarquez bien que je ne vous parle que des Arabes de Syrie, Mésopotamie et que je laisse en dehors ceux du Yémen, du Hedjaz — de l'Arabie proprement dite — qui font déjà d'une large autonomie de fait et dont on peut évaluer le nombre à 5 ou 6 millions. C'est donc, en tout, environ 16 millions d'Arabes dans l'empire. — Et vous êtes tous d'accord ? — Nous sommes absolument solidaires dans nos revendications.

Chrétiens et Musulmans

— Et votre tentative unit Arabes chrétiens et Arabes musulmans ? — De la manière la plus complète ! On a prétendu que notre Congrès comprenait surtout des Arabes chrétiens. C'est absolument faux. Moi-même, qui vous parle, je suis musulman et plus de la moitié des délégués de ce Congrès sont dans mon cas.

Un programme de réformes

M. Zahraoui s'arrête à un moment, réfléchit et ajoute avec force : — Nous sommes des esprits positifs, des réalistes, nous ne voulons que des réformes sérieuses, efficaces. — Quelles sont les principales ? — Elles peuvent se ramener à cinq : 1° L'adoption de la langue arabe comme langue officielle dans les vilayets de Damas, Beyrouth, Jérusalem, Zaqour, Mep, Mossoul, Bagdad, Bassora, La Mecque, Médine, Sana et les pays arabes adjacents.

LA NUÉE QUI MONTE

Les farouches militaristes de la loi de trois ans ne sont pas sans inquiétude. Ils se demandent s'ils ne vont pas payer cher, j'entends de leurs deniers, l'entreprise de réaction. Le déficit des prochains budgets s'annonce formidable. Comment sera-t-il comblé ? Par peur d'un vaste renouvellement fiscal, les Débatistes s'empressent de proposer des centimes additionnels à toutes les contributions existantes. Ce serait merveilleux ! Vous tous, les consommateurs, apprêtez-vous à payer plus cher tout ce que vous achetez.

JUGES FÉROCES

5 ans de travaux publics à deux soldats de Rodez. Aux autres, de la prison.

Les débats du procès des soldats de Rodez sont terminés. Après trois audiences, malgré l'appel des derniers défenseurs, qui réclamaient la pitié et l'indulgence des juges, le conseil a frappé sauvagement, férocement :

Brevier et Chazottes sont condamnés à 5 ans de travaux publics ; Marquis, à 3 ans de prison ; Poutie et Claret, à 3 ans de prison ; Gorse, à 4 ans de prison ; Maury, à 2 ans de prison ; Jammes et Mirabel, à 1 an de prison ; Pouliquier, à 6 mois de prison ; Dupont et Jean François, à 4 mois de prison ; Tous sans sursis.

Les travaux publics, comme à des apaches, comme à des mailloteurs, à des jeunes gens dont les notes militaires étaient excellentes. Les soldats de Rodez affirmaient que leur manifestation avait été en quelque sorte instinctive, spontanée. Tous avaient ressenti une légitime indignation en apprenant qu'ils feraient un an de plus, et qu'ainsi les projets d'établissement, les rêves de bonheur, ébauchés pour la libération de la classe, étaient anéantis.

Ces explications, simples et naturelles, devaient leur conquérir l'indulgence de leurs juges ! Mais même si l'on admet le thème de l'accusation, s'ils avaient été excités par d'autres, menés, en quelque sorte par je ne sais quel mauvais génie, l'indulgence devait leur être accordée, puisque ainsi ils n'auraient pas agi de leur propre volonté et auraient subi des influences mauvaises. En se montrant donc impayables, les juges du conseil de guerre de Montpellier n'ont aucune excuse. Ce sont des chefs brutaux, qui ont voulu montrer leur force et abuser de leur pouvoir sur des inférieurs.

Barthou et la Réforme électorale



Barthou et la Réforme électorale

Les Faux du "Temps" et du "Matin"

Dans son numéro du 30 mai 1913, le Temps publiait une dépêche de son correspondant de Berlin signalant que le citoyen Sudekum, député au Reichstag, a exposé lui-même dans la revue La-Discussion, les raisons qui le décident aujourd'hui les socialistes allemands à faire cause commune avec les partis bourgeois.

CONTRE LES 3 ANS

Aux demandes d'un grand nombre de nos amis, nous édions en brochure le discours prononcé par Jean Jaures sur les Trois ans. On sait l'impression profonde produite sur la Chambre par ce discours et combien en ont été troublés les partisans, même militaires, de la loi de trois ans. C'est une réponse au tintamarre de nos chouxans. Nos Fédérations, nos Groupes, nos Amis, trouveront un grand profit de propagande à le répandre. Cette brochure vient à point pour répondre à la brochure éditée par le National de M. Meuzan et dont on fait la distribution dans les rues.

UN SOUFFLET A M. BARTHOU

Belfort, 21 juin. — Le Conseil de discipline de l'enseignement primaire a examiné aujourd'hui une demande de révocation visant M. Frossard, instituteur à La Madeleine qui, le 1er mai, aurait invité des manifestants syndicalistes à se séparer au cri de : « A bas les trois ans ! » Le Conseil, par 7 voix contre 3, a répondu cette demande.

"Pour l'Amélioration de la Vie" C'EST LE PROGRAMME DE L'EXPOSITION QUI VIENT DE S'OUVRIRE DANS LE XV° ARRONDISSEMENT



UN COIN DE L'EXPOSITION

Le début de l'été voit florir des Expositions de toute sorte, des Salons de peinture, à cette charmante Exposition de l'enseigne qui offre tant d'attraits aux grandes personnes. Il est une Exposition dont les journaux n'ont point parlé et dont l'intérêt est fort grand pourtant : organisée par les deux sections les plus actives de cette Fédération ouvrière anticooltrière dont nous avons dit ici tout le bien que nous en pensons, la section du quatorzième arrondissement de Paris et celle de Brest, elle est consacrée à la propagande anticooltrière et aussi à l'art de soigner, d'élever, d'amuser les enfants ; à l'art de tenir la maison ouvrière propre, saine et coquette ; à l'art de se nourrir sainement, agréablement, à peu de frais.

L'Exposition — dont l'entrée est libre et gratuite — est installée à la Maison Universitaire Guyau, 32, rue de Vouillé, avec le concours et la collaboration de la Maison Universitaire, dans le quinzième arrondissement, en plein quartier populaire et ce sont des visiteurs et des visiteuses presque exclusivement ouvriers qui, chaque jour, de neuf heures du matin à huit heures du soir, en parcourant le hall et la galerie, non seulement instruits, mais enrichis de recettes précieuses destinées, comme le dit fort bien l'appel des organisateurs, à favoriser "l'amélioration de la vie".

Car ce qui fait l'originalité — et la principale utilité — de l'œuvre réalisée sans argent, par un grand effort de volonté, par la coopération joyeuse des convictions, en ce quartier retiré, c'est son caractère pratique. Voici l'Exposition anticooltrière. Nous y trouvons les affiches, tableaux, graphiques, pièces anatomiques qui démontrent la nocivité de l'alcool, ses effets désastreux sur l'organisme et cela, hélas ! n'est pas nouveau. Mais voici, à côté des preuves du mal, les remèdes ; voici la liste et la recette de boissons sans alcool, d'un goût fort agréable et rafraîchissant ; et surtout, en voici les méthodes de préparation, cher soi, sans frais et voici les schémas qui permettent aux hésitants de se convaincre, par la dégustation, que nul ne forme le dessein de les condamner à mourir de soit pour les préserver de l'alcoolisme.

Quinze plats de pommes de terre

Après la boisson, la nourriture. Malgré la cherté des denrées d'alimentation, la ménagère avisée peut préparer économiquement une nourriture agréable au petit monde qui l'entoure. Une nourriture agréable : le souci constant des organisateurs de l'Exposition a été d'éviter, dans leurs prescriptions, toute apparence d'austérité rebutante, de ne pas faire de l'hygiène une pénitence, de la sobriété une

LA REMISE DE LA PÉTITION

On a pu lire dans le compte rendu du groupe socialiste que nos listes de pétition seront remises mercredi aux députés du Parti pour être transmises au bureau de la Chambre. Nous avons dû nous incliner devant les règlements en matière de pétition et abandonner l'idée d'une manifestation publique qui risquait de permettre au bureau de la Chambre de ne pas recevoir nos pétitions.

LA PÉTITION POPULAIRE CONTRE LES 3 ANS

Nous avons reçu SAMEDI 21 JUIN 1913 3.512 Signatures CHIFFRE D'ENSEMBLE 698.331 CONTINUEZ A RECUEILLIR LES SIGNATURES Renvoyez les listes en toute diligence pour le classement par départements et communes.

MOLIÈRE CHEZ BOBINO

La rue de la Gaîté, dans le quatorzième arrondissement, justifie son nom : c'est l'une des rues les plus gaies de Paris. Les théâtres, cinémas et cafés-concerts s'y succèdent, séparés entre eux par des pâtisseries dont les vitrines sont ouvertes pour mieux tenter les passants. Il y a aussi de nombreux marchés de chansons et les samedi-soirs, les dimanche et les jours de fête on ne peut circuler sur les trottoirs tant ils sont encombrés d'une foule heureuse qui rit, chante et mange des gâteaux.